

Les maires du département entrent en fusion

À l'unisson, ils ont voté hier une motion critiquant la future réforme territoriale

Ils auraient presque pu entonner un "tous ensemble !" revendicatif en serrant le poing. D'après ce qu'a bien voulu nous en rapporter la dizaine d'élus qui s'est présentée devant la presse, hier après la séance, le 3^e forum des maires du département - "exceptionnellement à huis clos" - s'est soldé par une "unanimité historique". Ou plutôt, une fronde...

En l'absence de membres de la majorité présidentielle (LREM), et au-delà de leurs étiquettes respectives, les 115 maires présents se sont reconnus un adversaire commun : la fusion Département-Métropole Aix-Marseille-Provence, promesse de campagne du candidat Emmanuel Macron, que le président élu semble décidé à mener à terme.

"C'est la première fois que nous nous retrouvons tous ensemble au département pour évoquer une problématique commune sur notre avenir", s'est félicitée Martine Vassal (LR) à la suite des débats. Accompagnée, entre autres, du président de la métropole Jean-Claude Gaudin (LR) et de Maryse Joissains (Aix, LR), la présidente du conseil départemental a alors brandi une "motion des maires des Bouches-du-Rhône, des conseillers départementaux et des présidents des intercommunalités" adressée à l'exécutif.



Après la séance à huis-clos, Martine Vassal et Jean-Claude Gaudin ont présenté le texte adressé au gouvernement. / PHOTO DR

"Elle nous a été présentée à la va-vite et votée à mains levées. Même le peu qui n'y étaient pas favorables ont été englobés", tempère Jean-Marc Verani, conseil départemental FN de Berre.

"On ne sait pas où on va"

"Les maires s'inquiètent de la nouvelle réduction programmée des financements de l'Etat vers les collectivités locales", attaque la motion, qui estime "que les réformes annoncées se font actuellement sans la concertation nécessaire", avant d'insister : "toute réforme territoriale ne peut réussir qu'avec la pleine association des élus locaux..."

"Aujourd'hui, on ne sait pas

trop où on va... On entend beaucoup de choses dans la presse...", grince Martine Vassal, le dernier bruit qui circule depuis la semaine dernière, c'est que ce seraient les Préfets qui seraient en charge d'étudier une fusion (...)

Alors, oui, on est contre cette fusion comme elle nous est proposée aujourd'hui". Au-delà du fond, plaide-t-elle, cette absence de dialogue passe mal : "On ne veut plus qu'on nous impose des choses comme cela a été fait précédemment avec la Métropole : ni trop vite, ni trop loin, ni trop fort." Une supposée précipitation, doublée d'un possible changement de mode de scrutin pour désigner les futurs

conseillers métropolitains, cette fois en proportionnelle directe, qui irrite également le maire de Marseille : "Rien ne pourra nous être imposé par Paris! (...) Si c'est une expérimentation que l'on veut faire dans les Bouches-du-Rhône, la présidente vous a dit, nous nous y préparons. Mais on ne peut pas faire une fusion des départements et des 15 métropoles sans passer par la loi!", tonne-t-il.

"Que le gouvernement entende: après, 200 ans de soudure entre nos communes et le département, on ne va pas tout jeter!", renchérit Georges Cristiani (sans étiquette), président de l'Union des maires du 13.

Appelé à réagir, le député LREM François-Michel Lambert s'exaspère : "Ça me donne envie de déménager et d'aller dans un territoire qui bouge, qui avance", réplique le membre de la commission Développement durable et aménagement du territoire de l'Assemblée nationale. "Nous voulons créer une cohérence territoriale pour progresser, plutôt que de cramer du fric", avance-t-il, "le problème, c'est qu'on est face à certaines positions irresponsables..." Et de cibler : "Jean-Claude Gaudin incarne l'immobilisme et se sert des élus locaux pour que rien ne bouge. Il doit passer la main".

Ambiance...

L.D'A.